2me Année. N° 16. Prix. 10 Centimes 14 Janvier 1910.

La Bohème

Journal des Etudiants

Paraissant le Samedi

Abonnement : 5 Francs par an

Administration et Publicité
8, Boulevard Victor-Hugo, 8
Téléphone 3-09

Rédaction
40, Rue de la Loge, 40
13, Place de la Comédie, 13

Montpellier

S'adresser à l'Administration du Journal pour la Publicité

MémoNum © montpellier3m

Maisons Recommandées

Etudiants, par solidarité, servez-vous, de préférence, aux Maisons qui font la publicité dans nos colonnes

ARTICLES DE FUMEURS

AU PACHA, 7, boulevard Victor-Hugo. **Prix spéciaux pour MM. les Etudiants.**

BOISSONS HYGIÉNIQUES

LA GALTIER, limonade au gaz naturel de Montpensier, et

L'ALPIN MOUSSEUX, boisson agréable, au gaz minéral naturel de Montpensier.

CAFÉS

GRAND CAFÉ DE MONTPELLIER. LORPHELIN, propriétaire. **(Fréquenté par MM. les Etudiants).**

GRAND CAFÉ GLACIER, Place de la Comédie. — Bowling's, jeu américain. **(Rendez-vous de MM. les Etudiants).**

CANNES & PARAPLUIES

BARON, 22, Grand'Rue (ancienne Maison ALLÈGRE. — Parapluies, Ombrelles, Cannes haute nouveauté. — Spécialité de bijoux espagnols d'Eibar, provenance garantie. — Tous les prix sont marqués en chiffres connus. **Maison de confiance spécialement recommandée à MM. les Etudiants.**

CHAUSSURES

TOBIE JULLIAN, 23, rue de la Loge. *(Voir annonce page 16.)*

HORLOGERS-BIJOUTIERS

AUX OUVRIERS HORLOGERS RÉUNIS, 24, rue Argenterie. Grand Prix, Hors Concours 1909. Vente et réparations d'horlogerie et bijouterie à prix très modérés. **(Toute vente garantie 5 ans).**

LANGUES VIVANTES

BERLITZ SCHOOL, 3, Plan du Palais. *(Voir annonce page 16).*

LIBRAIRIES

LIBRAIRIE NOUVELLE. 3, rue Nationale — MÉDECINE, DROIT, SCIENCES, LITTÉRATURE. **(Toutes publications nouvelles en librairie).**

MONTS-DE-PIÉTÉ

MONT-DE-PIÉTÉ, Maison **Léon Sentenat,** la plus ancienne, **toujours 5, rue Baudin.**

PHOTOGRAPHES

L. CHATIN, ex-opérateur de BACARD, 4, rue Richelieu. — Spécialité de Portraits artistiques (Charbon, Platine, Gomme, Bichromate, Pastels, Aquarelles). — Reproductions en tous genres — Vues diverses, Phototypie, Héliogravure.

TRADUCTIONS

BERLITZ SCHOOL, 3, Plan du Palais *(Voir annonce page 16)*

TRAVAUX DE COPIE

MADEMOISELLE ANNE BATTE, professeur de sténo-dactylographie, 26, rue Nationale. — Travaux de copie à la machine à écrire.

MADAME J. MARTIN, dactylographe, travaux de copie, 1, rue Maguelone.

Magasins de Nouveautés les mieux assortis et vendant le meilleur marché de la Région

PARIS-MONTPELLIER

MémoNum © montpellier3m

A NOS LECTEURS

Afin de ne pas entamer une polémique sans fin avec l'*Echo des Etudiants*, polémique répugnante, complètement déplacée dans un organe d'étudiants, la Rédaction de la *Bohème* avertit ses lecteurs qu'elle ne répondra aucunement aux attaques répétées et mensongères de l'*Echo des Etudiants*.

La *Bohème* considère les étudiants comme d'une trop bonne éducation pour pouvoir s'intéresser à ces attaques scandaleuses que l'*Echo des Etudiants* essaie en vain de soulever, selon son antique habitude.

Ne craignant absolument rien, encouragée, au contraire, par les nombreuses sympathies qu'elle acquiert de jour en jour, la *Bohème* peut regarder d'un visage souriant ces impuissantes injures, qui ne peuvent que nuire à ceux dont elles émanent.

Hh ! Hé ! Monsieur Paul Duplessis (de Pouzilhac), ce journal mort-né commence à déranger vos plans. C'est bien possible ; et nous comprenons fort votre mauvaise humeur.

Nous espérons cependant qu'elle vous poussera à composer un tome II à vos *Heures tristes*. En ce cas, soyez persuadé du précieux encouragement de la *Bohème*, qui se fera un plaisir de les faire relier « en chagrin ».

La Rédaction.

Le Bon Temps

Le Figaro nous raconte une très jolie histoire : le récit d'un pugilat survenu entre M. de Selves et notre éminent Ministre de la guerre, au temps où ils usaient leurs culottes sur les bancs du Lycée d'Agen, et l'intervention conciliatrice d'un grand diable de rhétoricien dans lequel on reconnaîtrait difficilement le Président de la République; et ceci se passait en des temps très anciens, vers 1860 je crois.

M. le Président de la République y rêve-t-il parfois, à ce temps-là ? aux heures lourdes et somnolentes du Conseil des Ministres ? Le regrette-t-il ? Il est d'usage de traiter au collège, en narration française, ce sujet éminemment poncif : le grand homme arrive au faîte des honneurs, chargé d'ans et de gloire, jette un regard de regret et d'envie sur ses premières années de jeunesse, le temps où l'on attendait, à la sortie du collège, les petites cigarières lot-et-garonnaises, où l'on abondait en joyeuses plaisanteries et en orgies fantastiques dont pâlissait la petite bourgeoisie de Nérac (je mets Nérac comme j'écrirai autre chose).

— Ah! vous souvenez-vous, Brun. — Vous rappelez-vous, de Selves? le soir de la distribution des prix où j'avais remporté le deuxième accessit de vers latins ? Lavedan a raison, c'était le bon temps. Les responsabilités ne m'avaient pas marqué au front de leur sceau, les sorciers fatidiques ne m'avaient pas encore dit: « Tu seras chef d'Etat; tu seras le premier en France, après dix millions d'électeurs! » Et M. de Selves répond, en soupirant : « Le bon temps, je n'en suis pas sûr : les femmes préfèrent les situations établies, et ont souvent plus de douceurs pour nos maturités opulentes que pour notre jeunesse; et puis, il y avait les vers latins, le réfectoire, les promenades, le bachot, mille et mille tortures. Non, il ne me souvient pas d'avoir jamais été autre chose que préfet de la Seine, car ce souvenir m'est exclusivement agréable, et nos regrets, à bien examiner les choses, sont purement conventionnels.— N'est-ce pas, de Selves ? — N'est-ce pas, Armand ? »

NOUVELLES GALERIES

Place de la Comédie — MONTPELLIER

La plus importante Maison de la Région vendant de tout, recommandée par ses grands Assortiments et ses Marchandises de premier choix.

NE PAS QUITTER MONTPELLIER SANS VISITER LES VASTES SOUS-SOLS

MémoNum © montpellier3m

As Estudiants

Estudiants jouïnes, ardents,
Que mandas, toutes, de sournetos,
A cadun de vostres parents,
Diraï « Se ses pas de mazetos,

» Amusas vous; es vostre temps;
» Culisses toutos las flouretos
» Espeides dins lou Printemps!
» Caûsisses las pus poulidetos! »

Mes, en faguen la farandolo,
Gardas vous d'oublida l'Escolo!
Peï, cadun, un cop retirat,

Tout en seguiguen sa carrieïro,
Jusqu'os à soun houro darneieïro
Remoumiara lou passat!

22 de décembre 1909.

Un ancien étudiant.

PARIS-MONTPELLIER

Magasins les plus vastes et les mieux assortis de la Région

MémoNum © montpellier3m

BAL DES ÉTUDIANTS

C'est samedi 15 janvier, à minuit, que l'Union générale des Etudiants donne son premier grand bal paré, masqué et travesti, sous le patronage du Comité permanent des Fêtes de charité.

Cette fête, dont le caractère charitable n'échappera certainement pas au public montpelliérain, aura lieu dans la belle salle de l'Eldorado, restaurée, remise entièrement à neuf et dont le seul inconvénient sera d'être trop petite pour contenir la foule qui s'y pressera. Le Comité n'a pas reculé devant les sacrifices nécessaires à la réussite de son entreprise. C'est donc un succès sans précédent que remportera cette année cette réjouissance traditionnelle et sans égale.

Prix d'entrée : 5 francs. — Militaires : 3 francs. — Etudiants : 2 francs. — Membres de l'Union : 1 franc.

Pour la location des loges, s'adresser à l'Union, 17, boulevard de l'Esplanade.

COMMUNIQUÉ

Le Comité d'organisation de la soirée théâtrale au profit de l' « Œuvre des enfants à la montagne », justement indigné de l'attitude prise à son égard par le journal l'*Echo des Etudiants*, proteste contre les insinuations malveillantes et mensongères de ce journal.

Ce Comité, absolument indépendant, est constitué par un groupe d'amateurs et d'étudiants de tous partis. Il a d'ailleurs nettement déclaré, chez toutes les personnalités universitaires qui l'ont accueilli, qu'il ne venait ni au nom d'un journal, ni de l' « U. G. E. M. », mais simplement au nom d'un groupe désireux de faire œuvre de charité.

Le Comité d'organisation.

Chapeaux

S" LÉON

80, Grand'Rue

Soirée Théâtrale des Enfants à la Montagne

Nota. — La soirée théâtrale de l' «Œuvre des Enfants à la Montagne » sera donnée au Théâtre municipal, le 21 janvier prochain, sous le haut patronage et la présidence de Mme la Rectrice de l'Université.

Au programme :

1° Concert; 2° les *Deux Timides*, comédie de Labiche; 3° Revue locale en 2 actes et un prologue; 4° Une comédie en un acte (répertoire du Grand Guignol).

Prix des places ordinaires. — Entrées de faveurs, réductions et abonnements entièrement suspendus.

RÊVE DE BOHÈME

I

Je rêve parfois d'une étroite chambre,
Où les pas mourraient dans de lourds tapis ;
D'où s'exalhaient, comme un parfum d'ambre,
La douce senteur de vos chastes lys...
Je rêve parfois d'une étroite chambre.

II

Je mets dans mon rêve un ange, une femme,
Dont les yeux d'azur et les cheveux d'or
Flottent vaguement avec sa chère âme,
En rêvant d'amour tandis qu'elle dort,
Je mets dans mon rêve un ange, une femme.

III

Tandis que l'hiver exhale ses plaintes
Par les volets clos au froid, aux jaloux,
Troublant d'un baiser ses visions saintes
Je mendie un peu par des mots très doux,
Tandis que l'hiver exhale ses plaintes...

IV

Ele dit alors de petits riens mièvres,
Qui vont gentiment agacer le cœur,
Avant d'arriver aux ardentes fièvres,
Au spasme lascif du baiser vainqueur...
Nous nous répétons de petits riens mièvres.

V

Puis, bien doucement, après une étreinte,
Dans le doux sommeil de nos sens lassés,
Aux échos mourants de la veille éteinte,
Nous rêvons d'amour tous deux enlacés,
Bien, bien doucement, après une étreinte.

Envoi :

Ce n'est là qu'un rêve, ô ! chère Madame,
Car je suis bien seul dans mon noir taudis,
Où ce soir j'ai cru voir flotter votre âme,
Parmi la tiédeur de vos chastes lys ;
Ce n'est là qu'un rêve, ô chère Madame.

Emile JOUVENEL.

MEUBLES ET AMEUBLEMENTS ✻ VENTE entièrement de CONFIANCE

A PARIS-MONTPELLIER

MémoNum © montpellier3m

Le Souhait d'Annie

Toute seulette, dans le grand dortoir triste de la pension, la petite Annie retirait un à un ses vêtements sombres et laids de pensionnaire. Les compagnes habituelles ne l'égayaient plus de leur joyeux babil, toutes parties pour passer les vacances du jour de l'an près de leur maman et des bons grands-parents, qui avaient empli la maison de tendresse pour elles, tandis qu'Annie, n'ayant pour toute famille qu'un tuteur éloigné, devait passer les fêtes, solitaire, avec, pour tout voisinage, celui de la sous-maîtresse au cœur froid, à qui elle ne parlait jamais.

Et, se déshabillant tristement, l'enfant pensait à la joie de ses petites compagnes, fêtées, choyées, qui se couchaient dans une petite chambre chaude et éclairée, et qu'une maman embrassait bien tendrement. Comme elle aurait voulu être embrassée, elle, et pressée contre une poitrine amie !

Frissonnante de froid, elle se coula dans sa chambrette glacée, éteignit la bougie allumée près d'elle, sur la table de nuit, et, avec un gros soupir, ferma les yeux. Mais la petite ne pouvait s'endormir. Confusément, se passaient, en son cerveau, des images illuminées, qui représentaient des petites filles de son âge, autour d'une table pleine de gâteaux et de fleurs; de petites filles que l'on aimait beaucoup, à qui on s'intéressait et qui, pour quelques jours, étaient les reines de la maison; et elle pensait que la vie était bien, bien injuste, qui donnait tant aux unes et rien aux autres.

Soudain, une grande clarté illumina le dortoir sombre et nu. Annie sauta du lit, courut à la fenêtre, et, à travers la vitre rendue un peu opaque par la neige qui durcissait, ses yeux, gros de larmes, aperçurent la salle d'en face brillamment illuminée, où la directrice et sa famille réveillonnaient.— «Ah! murmura-t-elle, le cœur serré ». Et ouvrant la fenêtre pour mieux voir, elle sentit sur son petit visage pâli, le froid glacial des flocons de neige qui tombaient comme des oiseaux légers sur le sol déjà tout blanc. — La neige s'amoncellait lentement, ressemblant à un grand manteau d'hermine. Annie pensa que cela lui serait un lit bien moelleux, plus moelleux que sa dure couchette, et dans sa petite âme précoce de fillette trop vieille, se glissa cette idée, que, si elle se jetait dans le vide, elle mourrait en tombant sur cette neige qui l'envelopperait d'un beau vêtement immaculé.— Elle pouvait bien mourir, la petite Annie, puisque personne ne l'aimait, personne ne la regretterait, et mieux valait la mort que cette existence sans amour qu'elle menait depuis onze ans ! !

Des cris de joie parvinrent à ses oreilles. En face, la gaieté régnait, les coupes pleines d'un champagne pétillant s'entrechoquaient.

« Oh! dit-elle douloureusement, comme on s'amuse là-bas ! Machinalement, ses yeux se tournèrent vers la petite fenêtre fermée et sombre aussi du dortoir « des grandes ». Celles-là aussi étaient parties, celles-là aussi étaient heureuses; et même, la grande Claire ne devait plus revenir, puisqu'un beau fiancé était venu la chercher et que, paraît-il, il devait la conduire bien loin, dans un pays où il ne neige jamais, et où toujours le soleil luit. Elle se rappelait les avoir vus, tous deux, au parloir, elle heureuse et souriante, donnant le bras à ce beau jeune homme qui la regardait avec amour ; et de nouveau, cette

NE PAS QUITTER MONTPELLIER, sans VISITER les immenses ANNEXES des Grands Magasins

PARIS-MONTPELLIER, Boul. Victor-Hugo

MémoNum © montpellier3m

même pensée traversa son cerveau endolori. « Personne ne m'aime, moi ! Eh bien, fit-elle, tristement, puisque je suis toute seule, et que personne ne me regrettera, je vais..... elle n'osa dire mourir, tant ce mot était effroyable; il faisait naître en elle la vision pâle d'une de ses petites compagnes morte, il y avait un mois à peine, qu'on avait emportée dans un cercueil et qu'on avait mise dans un grand trou. — « Oh! non! », dit-elle en un gros sanglot, pas dans ce trou.....

Mais, dans l'air froid passait quelque chose de très doux; un chant divin modulé par des voix suaves de femmes, accompagnées d'un harmonium, tandis qu'au lointain, le son des cloches enveloppait cette mélodie de tendresse. Annie cessa de pleurer, ravie. Elle se souvint que la nuit de Noël fêtait la naissance de Jésus.

Dans sa toute petite enfance, en effet, une bonne grand'mère lui disait, de sa voix chevrotante : « Jésus est né, petite Annie, et en cette nuit de Noël, tu peux lui demander tout ce que voudras. Le bon Jésus écoute toujours la prière des petits enfants. »

La phrase, maintenant, revenait précise aux oreilles d'Annie, et chantait en elle, désespérément, faisant sourire l'enfant à travers les larmes. « Si c'était vrai, pourtant, que le petit Jésus voulût bien m'envoyer quelqu'un pour m'aimer, si je le lui demandais ? »

L'idée d'une « maman », n'évoquant en son esprit que l'image revêche de sa directrice qui la grondait toujours, sous prétexte qu'elle lui tenait lieu de mère, elle n'eut pas l'idée d'en demander une au bon Jésus. Mais pensant au jeune homme très blond et très doux qui avait emporté bien loin sa grande amie Claire, elle dit, joignant ses petites mains et levant vers les cieux ses grands yeux bruns noyés de rêve :

« O! bon Jésus, fais que je trouve demain, à mon réveil, un bel amoureux comme celui de Claire, qui m'aimera beaucoup et qui m'emportera dans un pays où il ne neige jamais. »

PAULETTE GEORGES.

LES ROIS

THÈME ANCIEN

Trois vieux bons rois : les grands Rois Mages
Qui, suivis de leurs entourages,
Sur des chameaux,
S'en allaient voir le Divin Sire,
Leurs coffres pleins d'encens, de myrrhe
Et de cadeaux.

.....

NOUVEAU THÈME

Nous étions sept des plus vadrouilles...
Sept vilains bougres, sept fripouilles,
Qui, pour ces Rois,
A Bacchus rendîmes hommage
Et revînmes, faisant tapage,
La gueule en bois...

C'est à Clément qu'échut la fève...
« Roi, dit-il, ce n'est point un rêve !
» Roi, je suis Roi !...
» Philippe, Henri, fini de rire !...
» Ah ! laissez-moi donc vous le dire :
» Le Roi... c'est moi !... »

Les « Trois Etoiles »... (Voir Champagne),
Nous guidèrent... Et Charlemagne
(Ex-Empereur),
En tête de la caravane,
Offrit son bras à Barbencanne
(Fameux docteur).

Et l'on s'en fut en quelque bouge...
Puis, jusqu'à l'heure où, au ciel rouge,
Paraît le jour,
De bar en bar, de turne en turne,
Piètre à voir — sous l'œil de Saturne —
Siégea la Cour !...

Ils étaient trois : trois grands Rois Mages...
Nous étions sept, sept pas très sages...
Vivent les Rois !
Car, grâce à eux, on fit la bombe...
Et à eux seuls la fête incombe :...
Ils étaient trois !

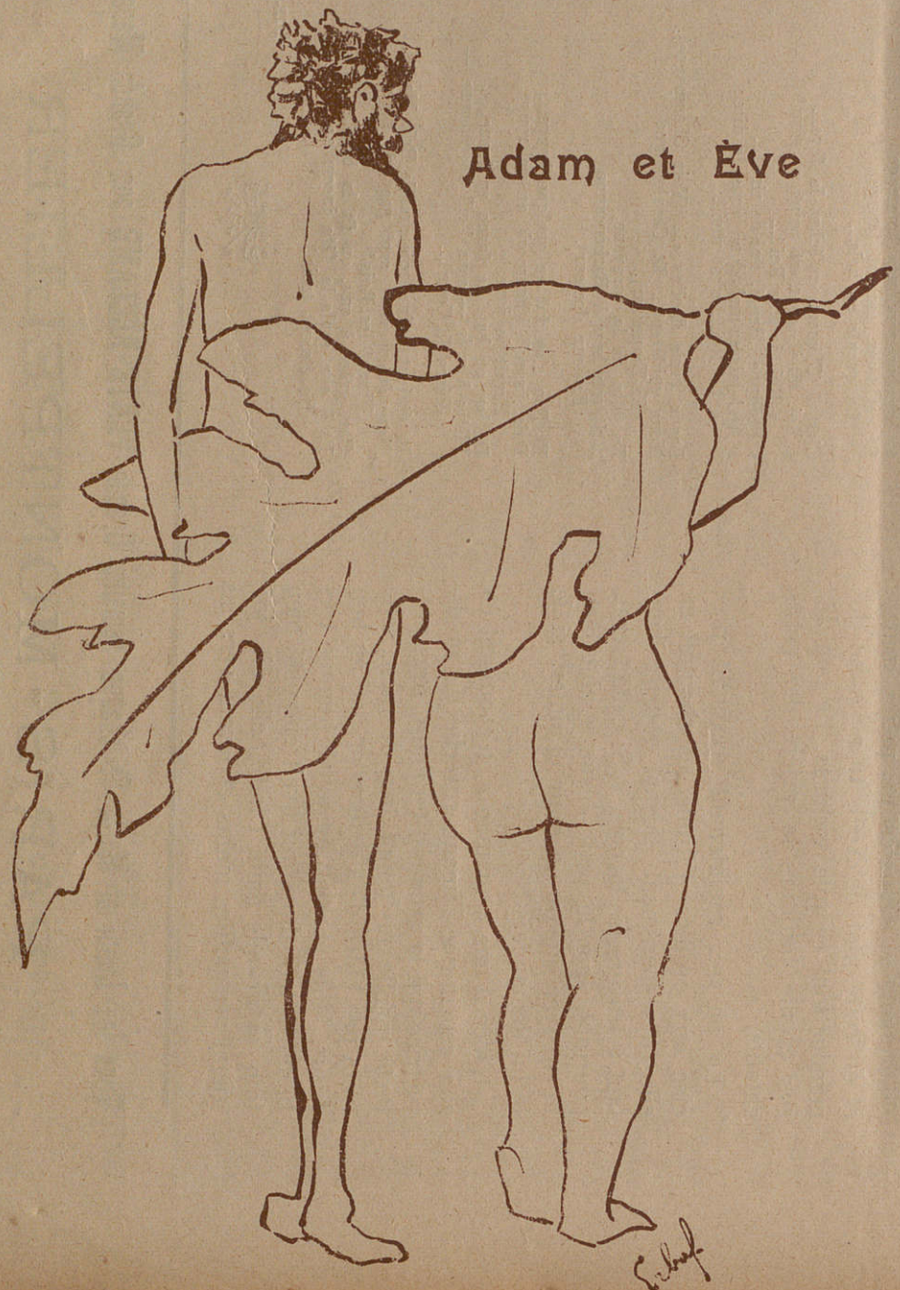
PIE.

Tous les Lundi et Mardi de chaque semaine Grande VENTE RÉCLAME aux Grands Magasins

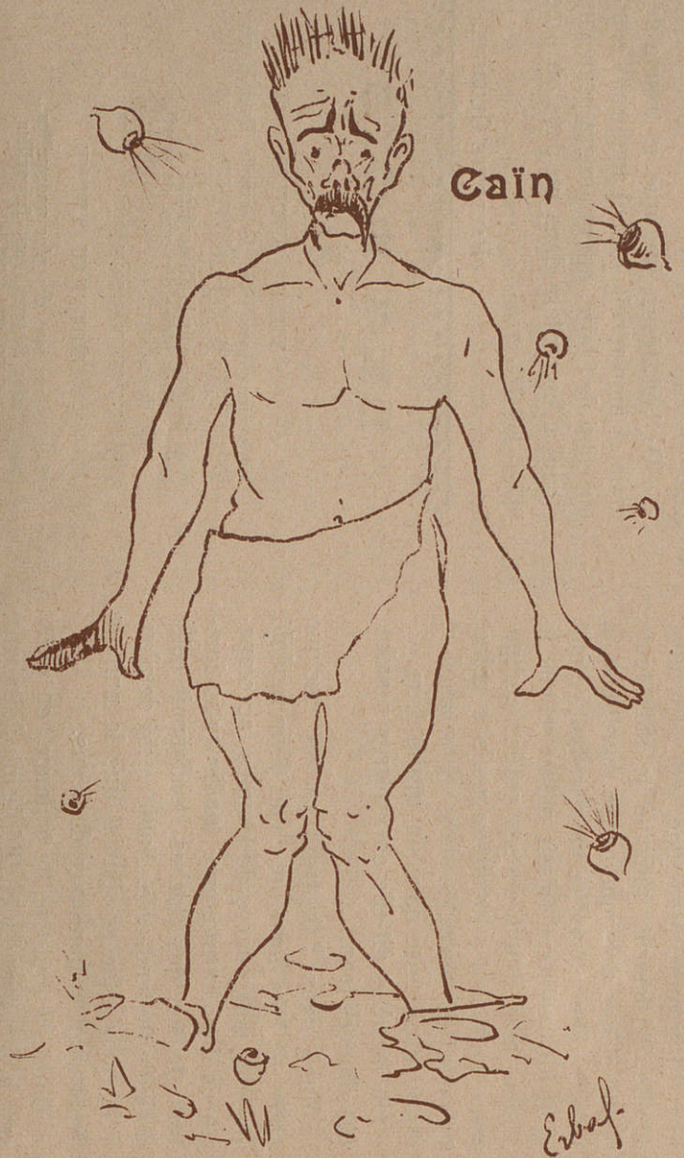
PARIS-MONTPELLIER

MémoNum © montpellier3m

LES GRANDS HOMMES A TRAVERS LES AGES



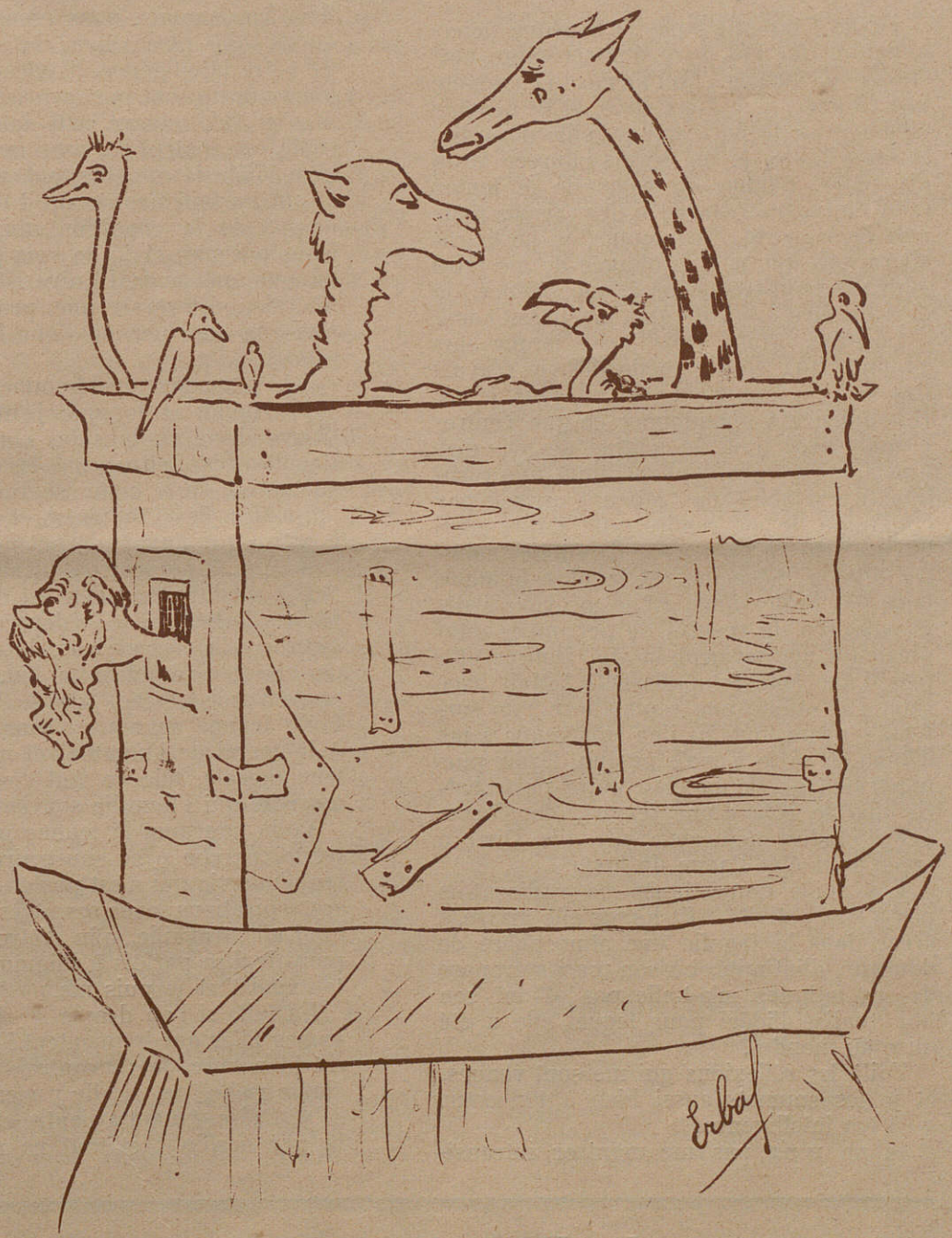
Adam et Ève



Caïn

MémoNum © montpellier3m

Noé



MémoNum © montpellier3m

LETTRE

On nous communique avec prière d'insérer :

Chère Germaine,

Tu ne t'expliques pas la brusque détermination que j'ai prise d'interrompre mes études médicales. Moi-même, j'eusse été fort étonnée, il y a six mois, si tu m'avais annoncé, de ta part, une pareille nouvelle; et sans doute, je me serais efforcée de te dissuader, comme tu viens de le tenter pour moi-même. Mais j'ai des raisons pour agir de la sorte. Néanmoins, je ne te cacherai pas que je suis obligée de me faire violence pour renoncer à une science, je devrais dire à un art qui me passionne.

Lorsque, voilà trois ans, je me suis adonnée aux études médicales, je n'avais pas réfléchi que peut-être un jour je serais amenée à abandonner ce que j'entreprenais avec toute la fougue de mes dix-huit ans. Je suivais, avant, tout, une vocation irrésistible, me laissant griser par l'ambition de me rendre utile à mes semblables; car, à mon avis, il faut reconnaître que la médecine est la plus humanitaire des professions. Et je me voyais déjà entourée du respect de personnes dont plusieurs me devaient la vie. Douces utopies d'une âme compatissante ! Mais avec cela, j'ai oublié une seule chose : Je suis femme, avant tout. Et j'en suis venue à me demander si je n'avais pas un devoir plus impérieux qui m'appelait autre part. Est-ce bien le rôle d'une femme, de s'occuper d'études médicales, elle que Dieu a créée pour être l'ange du foyer ?

Les soins domestiques ne suffisent-ils pas à son activité ? Et lorsqu'elle arrive à créer dans la famille une atmosphère de douceur, d'intimité, où son mari se repose de ses fatigues, n'a-t-elle pas atteint son but, réalisé l'idéal pour lequel elle a été mise au monde ?

Voilà les réflexions qui me sont venues, et je les soumets aussi bien à ton cœur qu'à ton intelligence.

Je ne veux pas me montrer intransigeante, et je comprends fort bien les motifs qui poussent la jeune fille à se créer une situation indépendante. Si moi j'avais choisi la médecine, par pure affaire de goût, d'autres peuvent se lancer dans les carrières libérales par nécessité. Personne n'a le droit de s'opposer à ce que nous autres, les femmes, nous essayions de conquérir une place, dans la société, digne de notre intelligence. Toutes celles d'entre nous qui ne sont pas favorisées par la fortune et qui, malgré cette infériorité matérielle, se sentent le courage de sortir de la médiocrité où elles ont grandi, celles-là ont parfaitement le droit de s'élever au-dessus de la condition qui est celle de leurs parents; et je ne vois pas pourquoi, au sein même de l'Université, qui se dit libérale, s'élèverait une protestation vis-à-vis de ces héroïnes qui luttent contre le sort.

Ici, l'égoïsme des hommes devient insupportable; et lorsque j'entendais crier, l'hiver dernier, dans les corridors de la Faculté des Lettres : « les femmes à la cuisine », mon cœur se révoltait contre l'injustice des étudiants, et j'avais peine à croire que j'avais devant moi des jeunes gens qui se piquent d'éducation.

Il y a, dans ce qu'on est convenu d'appeler « le beau sexe », deux classes à considérer : la classe riche, la classe pauvre ou aisée; c'est-à-dire la femme qui a le sac, et celle qui ne l'a pas. Avec une dot, toute femme se marie; sans dot, elle est à la merci de l'homme; et malgré sa valeur morale, elle se voit contrainte à un mariage qui l'humilie souvent.

Voilà pourquoi la femme pauvre et instruite cherche à se soustraire à la tyrannie d'une vie qui n'est pas en rapport avec ses aspirations, avec ses rêves. Voilà pourquoi elle travaille, afin d'être libre, et de pouvoir dire parfois à l'homme : « Je suis ton égale, et je puis me passer de toi ! »

En fait, si l'on dresse la statistique des jeunes filles qui fréquentent l'Université, il est bien rare de rencontrer aux cours la classe riche, ou, si elle y vient, c'est pour se distraire. Quant à l'autre classe, elle est là par besoin ; et tout en reconnaissant

A PARIS-MONTPELLIER

BLANC - COTON - LINGERIE - BONNETERIE - CHAPELLERIE - CHAUSSURES

MémoNum © montpellier3m

que la mission primitive de la femme est de rester à l'intérieur de la maison, j'avoue que l'égoïsme de l'homme justifie l'ardeur qu'elle met à secouer le joug intolérable qui pèse sur elle.

Les étudiants se plaignent de la concurrence que les femmes leur font, prétextant que les carrières sont encombrées, et que, bientôt, il leur sera impossible de se créer une situation.

C'est bien à eux de récriminer, eux qui sont la cause de leur mal! Ils possèdent le remède, comme le faisait remarquer M. Jadin dans un langage assez pharmaceutique; si nous les gênons à l'Université, qu'ils se débarrassent de nous en nous épousant ! Et nous reprendrons, dès lors, notre place au foyer, que nous n'aurions jamais dû quitter.

Cependant, chère Germaine, je crois que cet état de choses tend à se modifier; les étudiants ont l'air mieux disposés envers nous, et j'ai tout lieu d'espérer que les vieilles murailles sombres de notre Université abriteront un jour de nombreuses idylles... Mais chut!... Ne soyons pas prophète, et venons à la grande raison qui m'a fait délaisser la médecine. Tu connais Pierre V... aussi bien que moi. Eh bien ! je lui suis fiancée depuis trois jours. Il ne m'est plus permis, désormais, de lui faire concurrence..... Aussi, je me retire dans ma famille, attendant l'heureux instant où nous unirons nos âmes et nos corps dans une harmonie parfaite.

Adieu Germaine, et à bientôt une réponse.

Gabrielle D.

Nous prions nos amis, lecteurs et correspondants d'adresser toutes leurs communications concernant la Rédaction, à nos Bureaux, 40, rue de la Loge, 40.

N. D, L. R.

MONT-DE-PIÉTÉ DE TOULOUSE
7, rue Baudin
La tante généreuse des Copains

Un Crime sensationnel !!

FANTAISIE PROFESSORALE

Elucubration vas use et intempestive d'un "Agri" amateur

Dimanche dernier, un de nos adipeux bourgeois se rendait en *Chassant*, à Palavas. Il fumait tranquillement sa *Bouffard...e* et était suivi *Duchein;* soudain, ce dernier tomba en ar...*Rey* et se mit à a...*Boyer*. Notre chasseur s'arrêta stupéfait, et préparait une cartouche, lorsqu'un individu armé d'un long *Fabre* (!) le lui plongea dans le *Ventre* et attendit que le *Ferrouillat!*

Son forfait commis, il jeta le cadavre du haut *Dupont* juvénal, puis, poursuivi par le remords comme Caïn ayant tué *Hübel*, il se sauva et prit le train à la gare *Chaptal*. Des cultivateurs se rendant à leur travail, aperçurent du sang sur la route; ils prévinrent la Police qui enquêta... *Pascal*... ne savait que penser! On *Vidal*... Lez. Ce travail dura *Sicard* d'heure. Enfin, quand l'eau fut ren...*Duclert*, on vit le cadavre du pauvre bourgeois enfoncé dans... *Ravaz* (!). Une équipe de pompiers procéda à l'enlèvement du corps que l'on étendit *Soursac* avant de le transporter près *Dufours* crématoire.

Quant à l'assassin de cet horrible forfait, on pense que *Degrully* ont poussé! La Police le recherche dans les plus noires Cata...*Combes;* elle *Comte* l'arrêter bientôt (jusqu'ici, il *Lagatu*... à plates coutures!) pour soutenir s...*Arnaud*...mée.

Les obsèques du bourgeois eurent lieu au jour de *Lambert* 9 heures du matin, au milieu d'une nombreuse affluence et de drapeaux en *Berne!*

Sur ce, je m'arrête, car... *Gilbert* mon latin !...

O. DE JANOS.

CINÉMATOGRAPHE PATHÉ

La mort du duc d'Enghien (reconstitution historique).

L'Enlèvement de Mlle Biffin (roman d'amour).

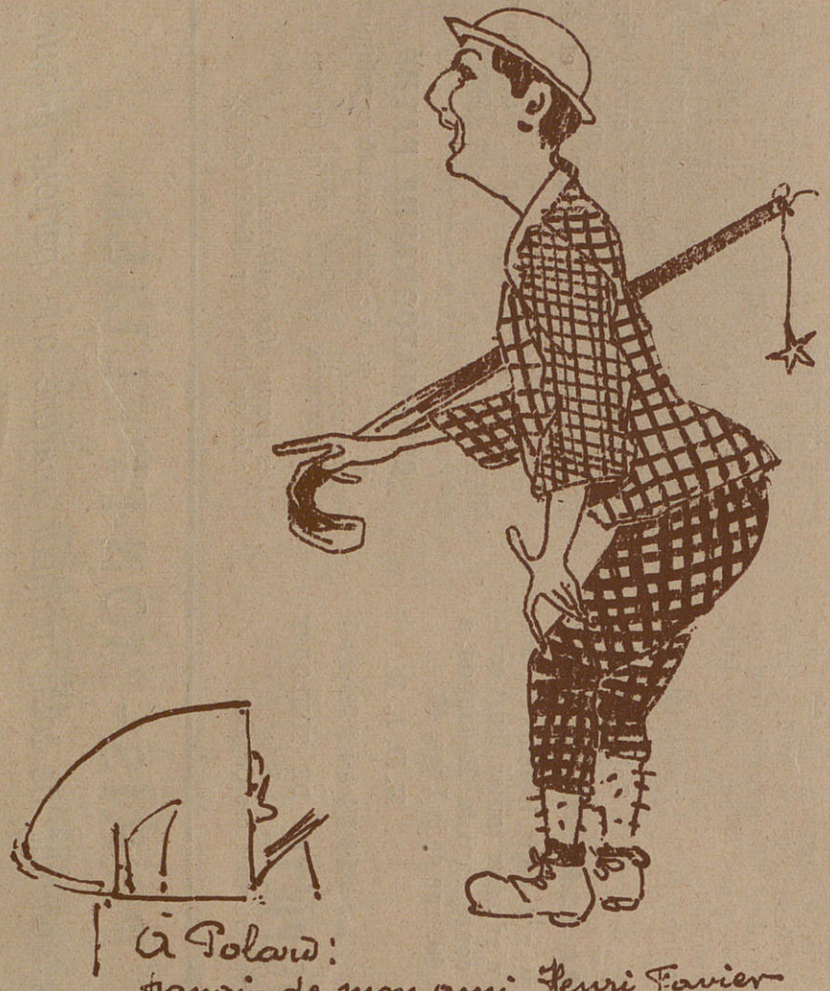
Les mœurs des chiffonniers.

Ordre du Roy (par Michel Carré).

PARIS-MONTPELLIER

Magasins vendant de tout, meilleur marché que partout ailleurs

MémoNum © montpellier3m



A Polard :
français de mon ami Henri Favier
élève à l'école nationale des Beaux-Arts
à Paris
Amicalement
Henri Cariadier 10

A Monsieur Chantron
artiste montpelliérain
amicalement
Henri Cariadier 10

CARNAVAL 1910

Du samedi 15 *janvier au mardi* 8 *février*

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Samedi 15. — *Grande Retraite aux flambeaux*, avec le concours des musiques de la garnison. A 8 heures et demie, à l'Esplanade, *Grand Corso*, paré, masqué et travesti (couleurs libres). A minuit, *Premier grand bal des Etudiants*, paré, masqué et travesti.

Dimanche 16. — *Grande fête enfantine*. — A 1 heure, *Grand Corso*, jeux divers, musique militaire. A 8 heures et demie, *Grand Corso*, illuminations électriques.

A remarquer dans le programme des Fêtes de charité les dessins de nos excellents collaborateurs Marcadier et Gros.

Opéra Municipal

Mardi dernier, *Paillasses* et *Mme Butterfly* attirèrent un public qui, bien loin d'être lassé de la belle œuvre de Léoncavallo, vint au contraire select et nombreux. Le sujet de *I Pagiacci* fait songer aux malheurs qui toujours guettent les mariages d'artistes. Quand ce ne sont pas les questions de métier qui brouillent le ménage (l'on se rappelle *Un ménage d'artistes*, dans *Femmes d'artistes*, de Daudet), c'est l'amour lui-même qui dissout l'union qu'il avait causée : il n'y a pas loin de l'histoire de Canio à celle de Molière.

Notre baryton se surpassa dans le prologue. Ce fut là un succès presque aussi grand que celui qu'eut, il y a dix ans, dans la même pièce et dans le même rôle, notre Directeur, alors baryton sous la direction Bernard. Quant à M. Trosselli, on le doit louer d'être un ténor de haute envergure et surtout — cela est rare — d'être comédien. Dans « Ris-donc, Paillasse ! » au 1er acte, il sut, en artiste consommé, jouer, ou mieux, vivre, son rôle de bouffon malheureux qui veut faire, de ses sanglots retenus et de son visage creusé par les larmes, des éclats de rire et des grimaces.

Ce devait être mardi la dernière de *Mme Butterfly*. Mais notre sympathique Directeur conserve toujours, tel l'oncle pour son neveu, « le dernier bonbon du sac ». On ne saurait trop le remercier, après avoir eu l'heureuse idée de créer, celle de nous permettre de revoir la pièce de Puccini. Non que la musique en soit difficile (elle est enfantine ! — le Wagnérisme est à la mode — disent les Wagnériens), mais, tirant sa poésie de sa simplicité même, pure, comme le ciel sous lequel elle naquit, la musique de Puccini est — ici surtout — quelque peu fuyante, imprécise, sans passage imposant. Malgré ce, les acteurs — Mme Lavarenne en premier lieu — surent, plus que jamais, exprimer tout le charme facile qui s'en dégage.

Mireille débuta mal. L'indisposition de Mme Lavarenne, que l'on connaissait par quelques annonces, attira quelques murmures ridicules, vite apaisés d'ailleurs. Mlle Lagarde sut montrer qu'elle sera, dans un avenir très prochain, capable de tenir avec succès le rôle qu'elle avait par intérim. M. Rocca aurait été parfait s'il n'avait quelque peu manqué de gestes. L'organe fait le chanteur, comme le style fait l'homme ; oui, néanmoins chanter et jouer c'est s'attirer les suffrages de ceux qui demandent aux opéras quelque chose de plus que de la musique et des chants.

Une critique est à faire, en toute conscience: *Mireille*, à deux pas de la Provence, avec des acteurs excellents, un orchestre supérieur, est joué avec des costumes qui ne sont pas provençaux ! A l'encontre de *Mme Butterfly*, où l'on a si bien su « créer l'atmosphère » d'un pays, certes lointain, on n'a pas donné à *Mireille* ce cadre de beauté rustique, de simple élégance qui caractérise la Provence, indispensable accessoire pour l'œuvre de Mistral et de Gounod. Le théâtre vit de fiction, dira-t-on... et de réalité...

On avait joint *Francs-Maçons* à *Mireille*. On ne pourra pas accuser M. Godefroy d'avarice théâtrale ! Les acteurs, d'ailleurs, ne souffrent nullement de la « bonne mesure » que l'on nous fait. Ils ont su, dans la pièce de MM. Rolland et Leprince, se tailler chacun un grand succès de saine gaieté. Il y a longtemps, d'ailleurs, que notre troupe de comédie nous a révélé l'homogénéité de sa valeur, qui ne peut

PARIS-MONTPELLIER

Envoie franco sur demande les CATALOGUES spéciaux de la SAISON

MémoNum © montpellier3m

pas clairement apparaître dans une grosse farce comme *Francs-Maçons*. Les seules qualités de cette pièce se retrouvent développées, affinées, mais identiques dans *Miquette et sa mère* ; je veux parler de l'analogie qui existe entre Mme Leverdier et sa fille, d'un côté, et Miquette et Mme Grandier de l'autre, toutes éprises ridiculement de comédie ; et aussi de la ressemblance qu'il y a entre Saint-Archange de *Francs-Maçons* et Monchablon de *Miquette*. Mais la pièce de Rolland et Leprince n'a pas plus de prétentions littéraires que politiques : c'est un remède, puisque rire guérit.

Ad. Nancy.

Revue Théâtrale de l'Eldo

Les Montpelliérains ont vraiment plus de chance que leurs frères Parisiens. Ils n'ont pas eu leur Première, nous avons eu la nôtre. *Chantecler* est encore attendu lorsque déjà la *Revue de l'Eldo* a remporté tous les applaudissements qu'elle mérite.

M. Higonenc, le nouveau propriétaire, et M. Villeroy, — une vieille connaissance, — ont bien fait les choses. Notre coquet music-hall, complètement restauré, remis à neuf, a rouvert ses portes vendredi... et, bravo ! M. Higonenc, pour un coup d'essai ce fut un coup de maître. Une troupe en tous points irréprochable, des artistes de valeur, des costumes et des décors merveilleux.

Mlle Liane Bergerette et M. Jos-Than sont parfaits ; les couplets de Mlle Lise Moreau auraient fait pâlir Yvette Guilbert ; l'académie de Mme Keller eût donné la jaunisse à Vénus, et j'apprends enfin en dernière heure que S. M. Edouard VII veut rappeler ses aimables sujettes, « les 8 Victoria Girls », pour les offrir à M. Fallières.

Du côté des hommes, en commençant par les grosses légumes : Président du Conseil, sous-secrétaires d'Etats, députés, Pataud (le Pataud... logique), choristes, nous ont véritablement régalés..., même les agents ! Pour une fois (je parle bien entendu de ceux de la Revue), mais les autres, les vrais, ont voulu eux aussi à leur tour faire un peu d'esprit, jaloux qu'ils étaient de celui que leur avait prêté l'auteur. Comme à la sortie nous attendions les charmantes artistes pour les féliciter, l'agent 47 bondit : « Allons, plus vite que ça ! Dispersez-vous. Si un seul ne se disperse pas, je le f... dedans ! »

Berluron.

OUI, MESSIEURS !

J'achète mes Cols
Cravates et Chemises
AU
SANS PAREIL
51-55, Grand'Rue
et 16, Rue des Etuves
MONTPELLIER

Où vous trouverez :

Un immense choix de **CHEMISES**, dep. **1,95**
Des séries inédites de **CRAVATES**, dep. **0,45**
Tous les derniers genres de **COLS**, dep. **0,35**
Ainsi que **BONNETERIE, PARFUMERIE, GANTERIE, PARAPLUIES, etc., etc.**

Nous rappelons à nos lecteurs que samedi 22 janvier aura lieu à la Métropole le bal annuel de la Ligue de l'Enseignement (Baron Taylor).

Nous engageons tous nos camarades à assister à cette soirée, qui obtient chaque année le plus vif succès.

On peut se procurer des cartes d'entrée chez M. Bérard, notre distingué secrétaire de la Faculté de droit.

La langue française vient de faire une nouvelle victime. Le plus sympathique directeur d'un music-hall de notre ville s'adressait en ces termes et par téléphone à l'agence des artistes lyriques d'Avignon :

— Avez-vous un bon numéro pour vendredi?
— En ce moment il y a pénurie, répondit-on.
— C'est bien ; alors envoyez-moi Pénurie.

Réclames gratuites.

Deux heures du matin ; quatre noctambules montent la Loge avec ces dames de la Revue. Soudain, à la hauteur de la maison Isnard, quelqu'un s'écrie : « Mais où va-t-on? » « En face », répond notre ami Brin-d'Azur, en montrant la plaque d'une personnalité médicale bien connue.

MONT-DE-PIÉTÉ DE TOULOUSE
7, rue Baudin
Le *seul autorisé* à Montpellier

A PARIS-MONTPELLIER

RAYON spécial de **VÊTEMENTS** tout faits et sur Mesure pour **HOMMES** et **JEUNES GENS**

MémoNum © montpellier3m

SOCIÉTÉ ANONYME DE

L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE DU MIDI

SIÈGE SOCIAL : **Avenue de Toulouse** (Cité Granier)

MAGASIN DE VILLE POUR LA VENTE DES FOURNITURES DE BUREAUX ET LE DÉPOT DES COMMANDES

8, Boulevard Victor-Hugo, 8

THÈSES de Droit, Médecine, Pharmacie

Livrées rapidement

VÊTEMENTS CHICS

AU GRAND St-ROCH

17, Rue St-Guilhem, MONTPELLIER

TAILLEUR

Fourrures
Confections de Dames et Fillettes

Réduction 10 % à MM les Étudiants

BAINS MAGUELONE

Bains hygiéniques et en tous genres

SALLE D'HYDROTHÉRAPIE COMPLÈTE

Cabines d'hiver chauffées

BAINS A DOMICILE

Angle rue Clos-René

MONTPELLIER

AU CINÉRAIRE

Fournisseur de MM. les Etudiants

COURONNES MORTUAIRES

On prête les draps d'honneur

VÊTEMENTS

LA

GRANDE MAISON

DE MONTPELLIER

HABILLE BIEN

Pas d'autres Succursales,

1, PLACE DE LA COMÉDIE, 1

J. BARASCUT

CHEMISIER DIPLOMÉ

14, Rue Aiguillerie, MONTPELLIER

Faux-Cols Extra, Hommes et Dames

à 0 fr. 85 les deux

Cravates, Faux-Cols, Gilets de Flanelle

CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE

Prix Fixe marqué en chiffres connus

BRASSERIE TERMINUS

(CAFÉ SABATIER)

Ouverte toute la nuit

SOUPERS

Repas de thèse

Rendez-vous des Etudiants

VIDAL

6, Rue de la Loge, 6

MONTPELLIER

Le grand tailleur à la mode offre une remise de 10 % à tous les Etudiants.

NOUVEAUTÉS

Rendez-vous des gens chics

Réveillon ! Réveillon !

FRUITS CONFITS
FRUITS SECS
FRUITS EXOTIQUES

On trouvera à la Maison

GIBELLINO Frères

11 *bis*, rue de la Loge — MONTPELLIER

Tout ce qu'il faut pour un succulent Réveillon

Restaurant Universitaire

PENSION SPÉCIALE D'ÉTUDIANTS

Place de la Mairie (Centre des Facultés

MONTPELLIER

L. GEYSSE, propriétaire

Pension depuis 60 fr. - Repas, 1 fr. 50. - Cachets, 1 fr. 25. - Cuisine bourgeoise des mieux soignées et des plus variées. - Vins fins des meilleurs crus. - Champagne de toutes marques. - Réveillons sur commande. - On porte à domicile.

Voir les Assortiments en *Lainage, Soierie, Costumes* des Grands Magasins

PARIS-MONTPELLIER

MémoNum © montpellier3m

BIÈRE BRUNE ET BIÈRE BLONDE

FRAMBOISINE ZIMMER

LIMONADES ET SIPHONS

BRASSERIE ET MALTERIE ZIMMER

Société Anonyme au Capital de 250.000 francs -✤- 4, Rue Edouard-Adam, MONTPELLIER

BERLITZ SCHOOL
LANGUES VIVANTES

2 Médailles d'Or, Paris 1900
Grands Prix, Exposit. St-Louis 1904
Liège 1905

MONTPELLIER, 3, Plan du Palais, 3
CETTE, 17, Quai de Bosc (Gd-Hôtel)
NIMES, 23, Boulevard Victor-Hugo

CAFÉ DES FACULTÉS
2, Boulevard Henri-IV, 2, — MONTPELLIER

RENDEZ-VOUS DE MM. LES ÉTUDIANTS

CONSOMMATIONS DES 1re MARQUES
Sandwichs, Chocolat, Choucroute, Bretzels

GRAND
Restaurant Oriental
2, r. des Etuves et pl. de la Comédie

Recommandé à MM. les Etudiants

A LA CRÉOLE
CHAUSSURES TOBIE JULLIAN
23, Rue de la Loge

Toutes les Nouveautés Américaines

5 % à MM. les Etudiants

A L'AMBULANCE FRANÇAISE
26, Boul. Jeu-de-Paume (angle rue Jeu-de-Paume)

MAISON SPÉCIALE
s'occupant d'Installations
des jeunes Docteurs

Vente au Comptant ou à Crédit

DENTS A CRÉDIT
5 et 10 francs par mois

L'importance de la Maison permet de livrer en quelques heures les appareils les mieux confectionnés d'après les procédés les plus récents. — Tout est garanti.

M. MAXIMIN
29, Boul. Jeu-de-Paume, MONTPELLIER

GLACIER PARISIEN
M. GROS, Glacier Spécialiste Propriétaire
4, Rue de la République
Glaces, Chantilly et Parfaits tous les jours.
Salle de Consommation de Glaces et Sorbets.
CLIENTÈLE DE CHOIX
Recommandé à MM. les Etudiants
THÉS - CHOCOLATS - FIVE O'CLOCK
REPAS PARISIENS
Fabrication électrique et service rapide par Téléphone 5-18
Succursale à PALAVAS (A côté du Casino)

NETTOYAGES d'APPARTEMENTS
Maison L. ARNAUD
1 et 4, Rue Maguelone, 1 et 4

Salon de toilette pour la Chaussure
attenant au Grand Café de Montpellier
SERVICE DE COMMISSIONNAIRES
MM. les Etudiants peuvent être assurés, de la part des facteurs de la Maison, de la plus grande célérité et la plus stricte discrétion.

MONTPELLIER-AUTOMOBILE
56, Avenue de Toulouse, — 5, Rue Maguelone
VOITURES DE TOUTES MARQUES

Cycles TERROT et SAVING
PRIX SPÉCIAUX POUR MM. LES ÉTUDIANTS

SOCIETÉ ANONYME
DE
L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE DU MIDI
MONTPELLIER

TRAVAUX DE PUBLICITÉ

Magasin de Vente : 8, BOULEVARD VICTOR-HUGO, 8

GRANDE
Brasserie de Strasbourg
Place de la Comédie
A. LAGRIFFOUL
PROPRIÉTAIRE

Etablissement de Premier Ordre
Ouvert jusqu'à 2 h. du matin

CUISINE TRÈS SOIGNÉE
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Repas à Prix Fixe

ÉTUDIANTS ! ATTENTION !! MÉFIEZ-VOUS !!!

LA GRANDE PHARMACIE MONTPELLIÉRAINE

Du Docteur LAMOUROUX

Docteur en Médecine, Docteur en Pharmacie, Lauréat Premier Prix de l'Université, Ex-Chef des Travaux pratiques à l'Ecole supérieure de Pharmacie, Ex-Professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Montpellier

EST LA PLUS VASTE, LA MIEUX APPROVISIONNÉE ET VEND LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA RÉGION

Prix spéciaux à MM. les Etudiants

Montpellier. — Société Anonyme de l'Imprimerie Générale du Midi. — Téléphone. *Le Gérant :* D'ART HOS.

MémoNum © montpellier3m